

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[101. Ems, Mardi 18 juillet 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

101. Ems, Mardi 18 juillet 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Mort](#), [Relation François-Dorothee \(Politique\)](#), [Santé \(Dorothee\)](#), [Tristesse](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-07-18

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3881, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

101. Ems le 13 juillet 1854

Mardi

Je n'ai rien. Rien qu'un nouveau rhume que je dois au beau temps. Il fait chaud depuis trois jours et j'ai été assez habile pour en profiter de cette façon. Hier presque tout le jour dans mon lit. Cela ne m'empêchera pas cependant d'aller après demain à Schlangenbad. J'y vais sans plaisir comme tout ce que je fais depuis 6 mois. Je ne sais plus de vos nouvelles depuis Mercredi dernier. C'est bien long.

Voici votre lettre de Vendredi bien courte. Nous ne savons plus que nous dire. Il y a trop pour moi j'étouffe. Une longue lettre de Morny, il a vraiment été bien mal, il l'est encore. On ne sait encore où l'envoyer, Oliffe l'accompagnera. Pas l'ombre d'espérance de la paix. Des bonnes paroles pour moi de St Cloud.

Brockhausen s'écrit ainsi. Il est à Spa avec Hasfeld. Tous deux se lamentent, hopeless case. Au fond j'aimerais aller à Spa. Je suis d'un appétit vorace pour la conversation. L'idée de n'en avoir pas du tout me met dans un vrai désespoir.

Le gros comte Woronov que vous avez vu à Paris le gendre de M. Narchikein vient de mourir subitement du choléra à Peterhof où il était allé pour la fête de l'Empereur. Grande consternation à la cour. Il était fort aimé. Je n'ai rien à vous dire ; tous les jours je suis plus triste. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 101. Ems, Mardi 18 juillet 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-07-18.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5434>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionEms (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 18/01/2024

101. / 3881
Lettre le 18 juillet 1854.
Mardi.

Ji n'ai rien. Rien qui me
nouveau rien qui me
au beaux. il fait chaud
depuis trois jours et j'ai été
essay habile pour en profiter
de cette façon. L'été pour
tout le jour dans un lit.
cela ne m'empêche pas
apparemment d'aller après demain
à Schlangbad. j'y vas
sans plaisir comme tout ce
je n'ai rien depuis 6 mois
ji ne suis plus de ces nouvelles
depuis mercredi dernier. c'est
bien long.

Voici votre lettre de Vendredi

6

8

bien courtois. vous en savez
plus que vous savez. il y a trop,
pour moi j'étais. une
longue lettre de Morrey, il avait
: meurt il a bien mal, il l'est
comme. on ne sait comme on
l'auroit, a l'eff. l'auroit.
guerra. par l'ombre d'inspiration
de la paix. du bon paralyse
pour moi de St. Louis.

Wrothausen qui écrit aussi. il
est à Spa avec Haefeld. tout
deux de la courtoisie, les deux
cas. au fond j'aime aller
à Spa. j'ai un petit
voyage pour la courtoisie.
l'idée de ce qui avait perdu
tout un écrit de vous moi

disposais.

le gros fruit Morrey
que vous avez vu à Paris
le jeudi de M. Maschkin
vient de mourir subitement
du cholera à Peterhoff et il
était allé pour la fête de
l'Empereur. grande courtoisie
nation à la fois. il était
fort aimé.

j'ai vu à votre dire,
tous les jours j'ai vu plus
trist. adieu. adieu.